

Justice pour Nueva Linda

Un cas d'impunité emblématique : disparition forcée, expulsion violente, intimidations et criminalisation du mouvement social paysan



Le Collectif Guatemala vous invite le **mardi 10 juin 2008 à partir de 19h00**

Au siège d'Amnesty International

76, boulevard de la Villette - 75019 Paris (M° Bell eville ou Colonel Fabien)

A une soirée **projection/débat** sur :

L'affaire Nueva Linda



Avec la présence exceptionnelle de :

- **Betty Reyes**

Fille d'Hector Reyes, victime de disparition forcée

- **Rodolfo López**

Paysan de la finca Nueva Linda et mari de Betty

- **Mauro Vay Gonón**

Membre du Comité de développement paysan en soutien au groupe Nueva Linda

Et la projection du film documentaire :

Km 207. Au bord de la route (42')

Au Guatemala, la disparition forcée a été l'un des mécanismes de répression utilisés par l'Etat et les escadrons de la mort afin de détruire les revendications pour plus d'égalité sociale. Entre 1960 et 1996, pendant le conflit armé interne, près de 50 000 personnes ont disparu. Aujourd'hui malgré les accords de paix, leurs familles n'ont pas obtenu justice, et de nouvelles disparitions sont recensées. Les responsables, eux, sont toujours en liberté.

« **Nous**, parents, compagnons et amis d'Héctor Reyes, ancien administrateur de l'exploitation Nueva Linda que son patron Carlos Vidal Fernández, de nationalité espagnole, a, selon toute vraisemblance, fait disparaître le 5 septembre 2003, **luttons** en permanence depuis cette date **pour qu'Héctor Reyes réapparaisse en vie, et que justice se fasse sur sa disparition.** Nous nous battons pour que **s'accélèrent les enquêtes** qui permettront l'arrestation, le jugement et la condamnation des responsables **de ce crime et de tous les autres abus commis depuis contre les paysans de Nueva Linda.**

Notre désespoir et nos espérances mêlés font que **depuis la fin de l'année 2004, nous vivons dans des conditions infra humaines sur le bord de la route, face à l'entrée de la finca Nueva Linda.** »

Renseignements pratiques

Pour s'inscrire, s'adresser à la coordination du Collectif Guatemala collectifguatemala1@libertysurf.fr

Début de la soirée à partir de 19h00 - La projection-débat débutera au plus tard à 19h30

Amnesty International / 76, boulevard de la Villette - 75019 Paris (M° Belleville ou Colonel Fabien)

Justice pour Nueva Linda

Un cas d'impunité emblématique : disparition forcée, expulsion violente, intimidations et criminalisation du mouvement social paysan



Historique de la lutte du Groupe Nueva Linda

Disparition forcée d'Héctor Reyes - Le 5 septembre 2003 des agents de sécurité de la *finca* Nueva Linda, sur ordre du patron, ont enlevé et fait disparaître Héctor Reyes. Héctor était ce que l'on appelle un "bon leader paysan", qui avait organisé les revendications des travailleurs agricoles au sein du syndicat *Mayas sin Tierra* ; il avait aussi mis en cause certaines pratiques douteuses (trafic de drogues) du propriétaire. La famille d'Héctor a immédiatement dénoncé cette disparition à la Police nationale civile et au Ministère public. Pourtant, après bientôt cinq ans, le système judiciaire guatémaltèque n'a en rien fait avancer l'enquête.

Massacre du 31 août 2004 - Devant le déni de justice, les compagnons, parents et amis d'Héctor Reyes, se sont organisés. En 2004, avec l'appui de 800 familles, ils ont occupé pacifiquement la *finca*. Mais le gouvernement a ordonné leur expulsion par les forces de l'ordre de l'Etat et tout l'appareil de sécurité privé des propriétaires terriens de la région. Le 31 août, un massacre eut lieu, dans lequel furent blessés de nombreux paysans, les journalistes présents agressés, et où furent assassinés neuf paysans et trois policiers. Malgré des rapports du bureau du Procureur des droits de l'homme au Guatemala et de la Commission des droits du Congrès de la République, qui pointèrent du doigt les abus commis par la force publique, et la présence de groupes armés non identifiés n'appartenant pas à la communauté, jusqu'à aujourd'hui, aucune enquête sur les victimes n'a été menée par les autorités judiciaires compétentes.

Survie au bord de la route - Depuis ce jour, le groupe est installé en face de l'entrée de la *finca* pour continuer d'exiger la réapparition d'Héctor et la justice pour l'expulsion violente de 2004. Au bord de la route, ils vivent dans des conditions de grande précarité –dans des cahutes en bois et en plastique. Les autorités ne les considèrent pas comme des victimes, et les qualifient officiellement et ouvertement de criminels. De 2004 à aujourd'hui, ils ont subi de nombreuses menaces et tentatives d'enlèvement de leurs membres, qui n'ont pas fait l'objet d'une enquête non plus.



« Nous pensons que ce cas peut constituer un précédent pour toutes les victimes de disparition forcée au Guatemala et pour que les responsables de ces crimes comprennent qu'il n'est plus possible de se tenir au dessus de la loi. »

Le Comité de développement paysan (CODECA)

CODECA est une organisation qui travaille avec plus de 350 communautés paysannes et indigènes et environ 20 500 personnes pour répondre aux demandes pour l'accès à la terre, lutter contre les injustices criantes au droit du travail et la surexploitation des travailleurs agricoles.

L'organisation s'est solidarisée avec les familles et le groupe Nueva Linda à partir du 31 août 2004 et leur apporte un accompagnement solidaire et juridique. Au niveau politique, CODECA a coordonné la réalisation de deux marches dans la capitale. Des manifestations devant la *finca* ont aussi été organisées pour faire pression sur les autorités. En 2006, 120 familles ont occupé la place centrale de la capitale, pour obliger le gouvernement à faire avancer les procédures judiciaires.

Renseignements pratiques

Pour s'inscrire, s'adresser à la coordination du Collectif Guatemala collectifguatemala1@libertysurf.fr

Début de la soirée à partir de 19h00 - La projection-débat débutera au plus tard à 19h30
Amnesty International / 76, boulevard de la Villette - 75019 Paris (M° Belleville ou Colonel Fabien)